

La Gazette en Yvelines

CONFLANS-SAINT-HONORINE
Elle vient dans sa classe
de CM2 armée
d'un couteau

Faits divers page 10

Parcoursup : Quand l'humain contre-attaque face à l'algorithme

Dossier page 2

À l'aube de l'ouverture de la plateforme le lundi 19 janvier, le Forum des métiers et de la formation de Mantes-la-Jolie accueillait la semaine dernière des centaines de jeunes au Parc des Expositions de l'Île l'Aumône. Dans un bassin marqué par de forts enjeux de mobilité et de réussite, les professionnels de l'orientation se mobilisent pour réintroduire de la sincérité et de l'accompagnement personnalisé là où le numérique a peu à peu imposé sa froideur.



DR

Actu page 4

ACHERES
François Dazelle : « Une ville qui n'investit pas est une ville qui se meurt »

■ VERNEUIL-SUR-SEINE

La rénovation du quartier des Briques Rouges est lancée Page 5

■ MANTES-LA-JOLIE

Drone, scanner... Ils ont numérisé la collégiale en 3D Page 6

■ VALLEE DE SEINE

Contre le Mercosur, plusieurs mairies retirent le drapeau de l'Union européenne Page 8

■ CARRIERES-SOUS-POISSY

Un pompier pyromane interpellé Page 11

■ FOOTBALL

R1 : Le FC Mantois maintient la pression en haut du classement Page 12

■ MANTES-LA-VILLE

Un spectacle primé présenté à l'espace Jacques Brel Page 14

CARRIERES-SOUS-POISSY
Étang de la Galiotte : en pleine tentative de conciliation, le maire menacé de mort

Actu page 7



CONFLANS NATURELLEMENT

Actu page 4

CONFLANS-SAINT-HONORINE
Raphaël Prats revendique une liste de Gauche, engagée et citoyenne



Actu page 8

CHANTELOUP-LES-VIGNES
« Des étoiles dans les yeux » : comment le projet Astre réconcilie les jeunes avec la science



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE

Parcoursup : Quand l'humain contre-attaque face à l'algorithme

■ MAXIME MOERLAND

Le froid de ce mois de janvier ne semble pas freiner l'effervescence qui règne aux abords du Parc des Expositions de l'Île l'Aumône. À l'intérieur, le brouhaha est permanent, mêlant le bruit des machines des pôles techniques aux murmures des adolescents qui déambulent, sac à l'épaule, le regard entre curiosité et appréhension. Si l'heure est au salon, les lycéens de Mantes-la-Jolie et d'ailleurs n'ont qu'une date en tête : le lundi 19 janvier, soit l'ouverture des vœux de la plateforme Parcoursup, transformant ces échanges physiques en dossiers numériques. Pour beaucoup, ce n'est plus seulement une procédure, c'est un « mur », une « loterie » qui a déjà démontré sa capacité à briser des ambitions d'un simple clic.

À Mantes-la-Jolie, entre les stands de lycées, d'universités et les pôles de conseil, une contre-offensive se dessine. Face à l'intelligence artificielle

blissements scolaires du bassin de Mantes-la-Jolie et des Mureaux, le forum est une occasion de sortir du cadre formel pour écouter les doutes de chacun. « On informe sur les différentes possibilités après la troisième ou après la terminale. Notre mission, c'est l'accompagnement sur le volet psychologique ».

Loin de la froideur des brochures, l'échange se veut être une exploration de la personnalité de l'élève. Car derrière l'écran de Parcoursup, il y a des tempéraments que l'algorithme ne peut pas deviner. « On essaie de savoir s'ils se projettent sur de longues études, s'ils ont un profil d'élève capable de rester assis derrière une table à écouter, ou si au contraire ils veulent être en mouvement » détaille la psychologue. « Il n'y a pas un entretien qui ressemble à un autre, assure sa collègue. On s'adapte au propos de l'élève, à ses interrogations ». Le défi majeur reste de révéler au jeune ses propres forces,

elle-même a aussi beaucoup évolué pour mieux guider les utilisateurs ».

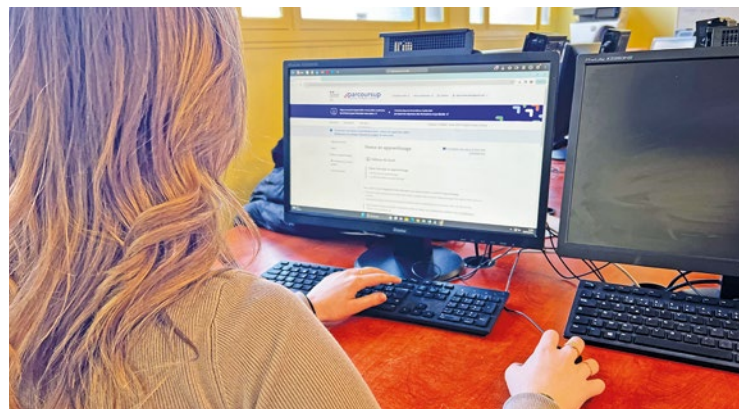
Ce qui était loin d'être le cas lors du lancement il y a déjà bientôt 8 ans. Et ça, Lena peut en témoigner. « J'ai vécu la première année de Parcoursup, et mon témoignage personnel est simple : c'était horrible », se souvient celle qui est, aujourd'hui, coordinatrice de La Boussole des jeunes, service numérique piloté par le ministère de la Jeunesse qui simplifie l'accès aux droits et aux services locaux pour les 15-30 ans. « À l'époque, on ne connaissait pas bien l'outil et il y avait énormément de bugs. C'était un stress permanent de ne pas savoir si l'on allait être pris, de rester dans le flou total ».

Huit ans plus tard, si la technique s'est stabilisée, l'angoisse, elle, a simplement muté : elle est devenue plus stratégique. « Les jeunes, et les parents aussi, sont désormais dans le calcul, observe Lena depuis son stand. Ils se demandent en permanence s'il faut faire un vœu stratégique, choisir une filière qui leur plaît moins pour être sûr d'avoir une place ».

Pour Dalila, cette « loterie » est une réalité qu'elle a prise de plein fouet, tant professionnellement en tant qu'informatrice jeunesse à Mantes-la-Ville, que personnellement comme mère de famille. « Je l'ai vécu avec ma fille qui voulait faire médecine, confie-t-elle. Elle avait 18 de moyenne au bac, et pourtant, elle n'a rien eu du tout. On était par terre ». Pour l'informatrice, le diagnostic est sans appel : le stress est alimenté par un système en tension où l'offre de formation ne suit plus la demande. « Il y a un gros manque de place dans les écoles. C'est comme pour les masters : on se retrouve à 10 000 pour 20 places. Certains prennent des places par sécurité et se désistent un mois plus tard... mais pendant ce temps, la place est perdue pour ceux qui en avaient vraiment besoin. Il y a une forme d'injustice, car avec l'afflux de dossiers, les commissions ne peuvent pas tout étudier ».

Dans ce système saturé, où chaque mot peut faire basculer une admission, la tentation de déléguer la rédaction à l'intelligence artificielle est immense. Pour les lycéens de 2026,

À l'aube de l'ouverture de la plateforme le lundi 19 janvier, le Forum des métiers et de la formation de Mantes-la-Jolie accueillait la semaine dernière des centaines de jeunes au Parc des Expositions de l'Île l'Aumône. Dans un bassin marqué par de forts enjeux de mobilité et de réussite, les professionnels de l'orientation se mobilisent pour réintroduire de la sincérité et de l'accompagnement personnalisé là où le numérique a peu à peu imposé sa froideur.



Voilà plus d'une semaine que les lycéens français peuvent renseigner leurs vœux sur la plateforme Parcoursup.

ChatGPT et consorts ressemblent à une bouée de sauvetage. Mais au forum de Mantes, les professionnels mettent les jeunes en garde. « L'IA, ça se repère très vite », tranchent d'emblée les psychologues de l'Éducation nationale : dans les commissions d'examen des vœux, la standardisation est en effet le pire ennemi du candidat. « C'est très stéréotypé. Le but d'une lettre de motivation, c'est d'apporter une véritable sincérité par rapport à son parcours. On veut que la personnalité « respire », même avec des mots simples ».

Pour ces expertes du CIO, l'IA échoue là où l'humain doit briller : la connaissance de soi. « C'est difficile pour les jeunes de 17 ans, car ils n'ont pas forcément conscience de ce qui peut les distinguer des autres ou de ce qui est positif dans leur propre expérience, expliquent-elles. Avec l'IA, c'est neutre, on ne ressent pas la personne derrière les phrases. Or, c'est justement ce petit « plus » que les écoles recherchent ».

Un constat partagé par Léna et Dalila, qui voient l'IA comme un outil à « double tranchant ». Pour elles, la solution n'est pas d'interdire l'outil, mais d'apprendre aux jeunes à se l'approprier. « Ce que je leur dis, c'est de faire d'abord leur propre lettre pour apprendre, explique la coordinatrice de La Boussole. S'ils demandent à ChatGPT un texte de 20 lignes en lui donnant des détails très précis sur leur parcours et leurs envies, là, ça devient personnalisé et intéressant. Cela dépend de ce qu'on donne à la machine ».

C'est ici que les structures comme La Boussole ou le service jeunesse de Mantes-la-Ville interviennent : dans un territoire où les parents n'ont

pas toujours les codes académiques pour aider à la rédaction, ces lieux de proximité deviennent des refuges contre l'angoisse de la page blanche. « Les jeunes sont souvent soulagés d'avoir des structures où ils peuvent poser leurs questions et rédiger leurs lettres de motivation, confie Dalila. Surtout dans les quartiers où ils n'ont pas forcément leurs parents derrière eux pour les guider. On essaie de leur apprendre à se servir des outils numériques comme d'un soutien, pas comme d'un remplaçant ».

Au-delà des dossiers, le territoire du Mantois impose lui-même ses propres murs : la géographie et la précarité. Pour lever ces freins, La Boussole et le Service Jeunesse évaluent les besoins réels comme la mobilité, le logement, ou le budget et garantissent une mise en relation rapide avec un professionnel. Des leviers existent, comme des bourses de transport ou l'appui du CCAS, mais le défi reste de les faire connaître. En cas d'échec sur la plateforme, les plans B que peuvent être un service civique ou un BAFA prennent le relais pour éviter le décrochage. « Notre but, c'est de ne pas les perdre », martèle l'informatrice jeunesse. Une proximité qui se traduit par une flexibilité totale à base de visios, d'accueil sans rendez-vous et d'horaires adaptés pour coller à la réalité des jeunes.

En quittant les allées du salon, les lycéens ne repartent pas seulement avec des brochures, mais avec une certitude : derrière les clics fatidiques de Parcoursup, il n'y aura pas que des serveurs saturés. Des visages familiers sont prêts à s'adapter, pour qu'à l'arrivée personne ne reste sur le bord de la route. ■



Lena, coordinatrice de La Boussole des jeunes (à gauche) et Dalila, informatrice jeunesse à Mantes-la-Ville.

qui menace de standardiser les lettres de motivation et aux algorithmes qui classent sans expliquer, ici, on ne parle pas de statistiques d'admission, mais de « projets de vie », de « sincérité » et de « profils ». Car derrière chaque numéro de dossier, il y a un jeune du territoire qui tente de se frayer un chemin dans un labyrinthe où le contact humain est devenu la boussole indispensable pour ne pas perdre le nord.

Le stand du Centre d'Information et d'Orientation de Mantes-la-Jolie, dans un coin du forum, illustre parfaitement cet accompagnement : il sert de véritable point de repère aux jeunes n'ayant pas encore trouvé leur voie. Pour les psychologues de l'Éducation nationale, qui interviennent tout au long de l'année dans les éta-

souvent invisibles à ses yeux. « C'est difficile pour eux parce qu'ils n'ont pas forcément conscience de ce qui peut les distinguer, de ce qui est positif dans leur expérience. Avec un regard extérieur, on peut leur renvoyer ces points saillants ».

Cette semaine marque donc « le début de la période tendue », comme l'admet l'une des psychologues de l'Éducation nationale qui assure toutefois que Parcoursup s'est amélioré depuis son lancement. « Aujourd'hui, le niveau d'information est de plus en plus pointu, souligne l'une des professionnelles. Dans les lycées, nous avons multiplié les réunions pour les parents et les élèves qui, normalement, savent désormais très bien comment fonctionne l'outil. Il y a un accompagnement fort par les établissements. La plateforme



SEPUR RECRUTE



Stabilité et sécurité de l'emploi :

Rejoindre Sepur, c'est intégrer une entreprise solide et en croissance, avec des opportunités en CDI et une stabilité professionnelle garantie.



Développement personnel et professionnel

Que ce soit en CDI ou en alternance, Sepur propose des formations, un accompagnement personnalisé et des perspectives d'évolution pour vous aider à construire une carrière enrichissante.



Impact positif sur l'environnement

En travaillant chez Sepur, vous contribuez activement à la propreté de nos villes et à la préservation de l'environnement. Un métier utile et valorisant !

Rejoignez

la team Sepur dès maintenant

Retrouvez nos offres ici ➡



ACHERES

MUNICIPALES 2026

François Dazelle : « Une ville qui n'investit pas est une ville qui se meurt »

2^{ème} puis 1^{er} adjoint lors des deux derniers mandats municipaux, François Dazelle s'est lancé en tant que tête de liste en vue des élections municipales de mars prochain à Achères. Soutenu par le maire sortant Marc Honoré, il prône la continuité avec une liste renouvelée à 40 %.

■ MAXIME MOERLAND

Succéder à Marc Honoré, était-ce un accord conclu il y a longtemps déjà ?

Marc avait annoncé au moment des élections de 2020 qu'à priori, il ne briguerait pas un troisième mandat s'il était élu. On va dire, eu égard à notre travail en commun depuis maintenant 12 ans avec l'ensemble des collègues, que ma candidature s'est faite assez naturellement, aussi bien vis-à-vis des habitants, du monde associatif, des partenaires que des élus. Il est apparu que j'étais légitime pour y aller.

Marc Honoré m'a associé à beaucoup de projets qui allaient au-delà de ma délégation pure, qui étaient les finances et les commandes publiques, que ce soit sur les grands projets, la sécurité... Cela m'a permis d'avoir une vue la plus large possible, et ce qui m'a aidé aussi, c'est que ma délégation aux finances

me permet, quand il faut préparer le budget, d'être un peu touche-à-tout.

Après ces deux mandats, quel regard vous portez sur le bilan de l'équipe municipale ?

On avait un fil rouge, qu'on continuera à avoir, c'est le niveau de dépenses d'investissement, car une ville qui n'investit pas est une ville qui se meurt. Quand on a un tel patrimoine scolaire, sportif, culturel ou autre, il faut l'entretenir, le renouveler.

On a fait, sur le premier mandat, 22 ou 23 millions d'investissements, et plus d'une trentaine de millions sur le deuxième. C'est absolument essentiel. Sinon, l'attractivité de la ville vis-à-vis de ses habitants diminue. Et qui plus est, le challenge principal était de le faire dans des conditions financières soutenables. Parce qu'il faut quand même savoir que quand

on est arrivé, l'encours de la dette en trois ans avait doublé. On était dans une situation où si on n'avait pas fait évoluer la situation financière de la ville, je pense qu'on n'était pas très loin de la mise sous tutelle.

Quelles seront les priorités de votre programme ?

Les écoles restent une priorité, on a fait un PPI scolaire dédié sur les rénovations totales des sanitaires. Il y avait quelques problématiques de non-propreté importantes. L'idée, c'est de repartir sur un PPI scolaire sur 2026-2032, plutôt axé sur tout ce qui est lutte contre le réchauffement climatique, et faire des travaux d'isolation.

Au niveau des équipements culturels et sportifs, il y a l'extension du gymnase de la Petite Arche qui est lancée. La résidence Pompidou pour personnes âgées va aussi faire l'objet d'une réalisation en 2026, tout ça est lancé. Il y a aussi la réflexion autour du Conservatoire à rayonnement communal... J'étais à cette école de musique il y a un certain temps, et c'est toujours les mêmes murs. Il faudra investir dans ce domaine-là sur le mandat, parce qu'on ne peut

pas laisser la situation telle qu'elle est aujourd'hui.

Pour la santé, l'idée, c'est de mieux coordonner l'ensemble des professionnels avec un contrat local de santé, pour qu'on puisse travailler sur une meilleure coopération des actions de prévention. Et bien évidemment, il y a le sujet de la sécurité. On a un nou-

veau chef de la police municipale qui a reconstruit une nouvelle équipe. Dans le projet 2026, on va installer 10 caméras supplémentaires pour avoir toutes les entrées et sorties de ville. Tandis que pour la culture et l'événementiel, on veut proposer des choses nouvelles, s'interroger chaque année sur les formats et les changer.

Quelle est votre position sur les grands projets qui vont voir le jour comme le Pont d'Achères ou le Port Seine Métropole Ouest ?

Le Pont d'Achères, pour avoir présenté le projet en septembre aux riverains, j'y suis favorable parce que ça permettrait d'avoir une fluidité dans la circulation, de rejoindre Triel, l'A13, d'avoir un pont qui



François Dazelle a débuté sa carrière politique en 2028, en s'impliquant dans la campagne de Suzanne Jaunet.

passer au-dessus de la Seine tout près de chez nous, et cela éviterait aussi de s'engorger dans Poissy. C'est un projet qui a du sens et qui, je pense, renforce l'attractivité de la ville.

Et puis quand je vois aujourd'hui comment les projets sont construits avec les écologues, les études d'impact... On le voit aussi pour le Port Seine Métropole Ouest. Toutes les réunions sont assez bluffantes. La qualité de suivi de ces projets, de leur impact, avec des équipes d'ingénieurs qui suivent ça de très près... Il y a une manière de gérer les projets qui, pour les élus et pour les habitants, est rassurante. J'ai confiance dans tous ces projets aujourd'hui tels qu'ils sont menés. ■

CONFLANS-SAINT-HONORINE

MUNICIPALES 2026

Raphaël Prats revendique une liste de Gauche, engagée et citoyenne

Conseiller municipal d'opposition depuis maintenant 5 ans, Raphaël Prats mènera la liste Conflans Naturellement ! lors des prochaines élections municipales de mars. S'il se revendique de Gauche, ce Conflanais pur jus ne voulait pas l'étiquette d'un parti.

■ AURELIEN BAYARD

La course à l'Hôtel de Ville de Conflans-Sainte-Honorine a du monde sur sa ligne de départ. Au

moins quatre listes rêvent de faire tomber l'actuel locataire des lieux, Laurent Brosse, qui a officialisé

sa candidature le week-end du 18 janvier. Pour Conflans Naturellement !, cela fait plus d'un mois et demi qu'elle a annoncé sa figure de proue : Raphaël Prats, une figure bien connue de la commune située à la confluence de la Seine et de l'Oise. Depuis 5 ans, il siège en tant que conseiller municipal d'opposition. Mais surtout, le quarantenaire n'a jamais quitté sa ville d'origine, hormis un intermède de deux ans à Andrésy. « J'ai été président d'un club de boxe. J'ai été fonctionnaire pour cette ville et je suis papa dans cette ville » ajoute le directeur du service éducation de Survilliers (Val-d'Oise).

Cette liste peut légèrement surprendre à bien des égards. Tout d'abord, ce n'est pas Gaël Callonec qui la mène. Le double candidat malheureux des élections municipales de 2014 et 2020 a préféré passer la main. « Gaël reste dans mon équipe, précise Raphaël Prats. C'est un peu mon bras droit. Il a l'expérience de deux campagnes et nous

avons les mêmes valeurs. » Ensuite, Conflans Naturellement ! se positionne sur l'aile gauche de l'échiquier politique, tout comme celle d'Alexandre Garcia (Mieux Vivre Conflans) qui bénéficie de l'appui du Parti Socialiste. « Pour moi, au national, l'intérêt d'être drivé par un parti politique, c'est de créer de la visibilité et des repères. Au local, cela repose sur autre chose : sur un projet » argumente Raphaël Prats, qui reconnaît être encarté chez Europe Ecologie les Verts même si sa liste est à « 95 % citoyenne ». De plus, le conseiller municipal se targue de les avoir déjà battus lors des élections départementales de 2020 en allant au second tour pour atteindre le score de 42 % face au duo vainqueur Laurent Brosse-Catherine Arenou.

La jeunesse au cœur du projet

En cas d'élection, il souhaiterait mettre en place une cuisine centrale. « Elle confectionnera les repas de toutes les cantines des écoles de la ville » théorise le Conflanais. Il

s'inspirera notamment de ce qui a été fait à Rosny-sur-Seine ou Sartrouville. Toujours dans la thématique de la jeunesse, il voudrait mettre en place un accueil de loisirs ouverts en soirée et en week-end à destination des jeunes et encadré par des éducateurs de rue. « Il y a aussi une préoccupation autour de la sécurité » ajoute Raphaël Prats. La police municipale pourrait être amenée à effectuer plus de rondes afin d'être plus visible.

Par ailleurs, il aimerait plus collaborer avec la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. Du fait de sa proximité avec le Val-d'Oise, l'idée germe que la cité batelière gagnerait à se rattacher à la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, à l'instar de sa voisine Maurecourt. « Le chemin de la négociation doit être privilégié. Je suis certain qu'on peut obtenir des choses derrière » assure un Raphaël Prats d'accord pour mettre plus la main à la pâte. En revanche, il faudra que cela soit suivi par des actes forts de la part de la communauté urbaine la plus peuplée de France. ■



Raphaël Prats (au centre) souhaite aussi revégétaliser la ville pour mieux supporter le changement climatique.

CONFLANS NATURELLEMENT

VERNEUIL-SUR-SEINE

Une application pour faciliter les démarches en ligne

La Municipalité a annoncé le 19 janvier la création de son application. Les habitants pourront connaître les actualités de leur commune, et effectuer des démarches administratives.

Verneuil-sur-Seine tient désormais dans la poche. En effet, la Ville s'est dotée d'une application mise en ligne et téléchargeable sur l'App store et le Play Store depuis le 19 janvier. Elle est entièrement gratuite et responsive, c'est-à-dire que l'application s'adapte aussi bien pour les téléphones que pour les tablettes. Sobrement intitulée « Verneuil 78, l'appli », elle permet d'élargir le champ des possibles pour les Vernoliennes et les Vernoliens. En un clic, ils peuvent maintenant connaître les différents événements liés à leur commune. Mais ce n'est pas tout. Un espace dédié a été créé pour effectuer plusieurs démarches administratives (au nombre de 50) comme demander une carte de stationnement résidentiel, s'inscrire à la médiathèque Marie-Claire Tihon voire consulter les offres d'emploi au sein de la Mairie. Les identifiants demandés seront les mêmes que ceux fournis pour la connexion sur la page de l'espace citoyens. ■



■ EN IMAGE

VERNEUIL-SUR-SEINE

La rénovation du quartier des Briques Rouges est lancée

C'est parti pour 10 ans ! Les travaux de rénovation du quartier des Briques Rouges – qui abrite près d'un tiers de la population de Verneuil-sur-Seine, soit environ 6 000 habitants – ont démarré le 19 janvier. Les premiers échafaudages ont été apposés sur la façade de la résidence de la Garenne-l'Étang, le premier des bâtiments à bénéficier de ces travaux. Le chantier, mené par le cabinet Lamy et Sénova, assistés par Soliha, doit s'étendre jusqu'en octobre 2028, avant de se poursuivre aux trois autres résidences des Briques Rouges (Parc Noir, Les Pâtures et Bazincourt-Le Manoir). ■

YVELINES

Les Restos du cœur recherchent des bénévoles

Au mois de mars, les Restos du Cœur organiseront leur grande collecte nationale. Face à une précarité grandissante, l'association lance un appel massif au bénévolat.

L'enjeu est crucial : les dons en magasin représentent aujourd'hui la première source d'approvisionnement des Restos du cœur. L'année dernière, la mobilisation de 98 000 volontaires lors de la grande collecte nationale du mois de mars a permis de récolter 8 100 tonnes de denrées et produits d'hygiène. Un effort indispensable pour répondre aux besoins des 1,3 million de bénéficiaires accueillis l'an passé, alors que 161 millions de repas ont été distribués dans l'Hexagone. Pour l'édition 2026, qui se déroulera les 6, 7 et 8 mars prochains, plus de 80 000 renforts sont attendus dans 7 500 points de vente. Dans les Yvelines, où 174 tonnes avaient été réunies l'an dernier grâce à 66 magasins partenaires, les Restos du cœur lancent un nouvel appel au bénévolat : devenir volontaire d'un jour ou d'un week-end permet de soutenir concrètement les 2 318 centres d'accueil de l'association. Si cela vous tente, les inscriptions se passent sur le site collecte.restosducoeur.org. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussissons.



MANTES-LA-JOLIE

Drone, scanner... Ils ont numérisé la collégiale en 3D

Célian de La Rochefoucauld et Manuella Collado, photographes spécialisés dans la numérisation 3D, ont été chargés par la Ville de Mantes-la-Jolie de créer une maquette numérique de la collégiale Notre-Dame pour le compte de l'ONG Global Digital Heritage. On les a rencontrés sur le terrain entre deux séances de capture.

■ MAXIME MOERLAND

21207 photos. Un téraoctet de données brutes. Et une précision au millimètre. Bienvenue dans les coulisses de la numérisation 3D de la collégiale de Mantes-la-Jolie, où Célian de La Rochefoucauld et Manuella Collado capturent l'âme de la pierre. Mandatés par la municipalité et opérant pour l'ONG Global Digital Heritage dans le cadre du projet de restauration de l'édifice, ils ont passé deux semaines (une en décembre, et la semaine dernière) à capturer un nombre gargantuesque d'images avec un objectif : créer un double numérique de la Petite soeur de Notre-Dame de Paris, afin de faciliter le travail des architectes du patrimoine.

S'ils sont officiellement photographes en freelance, leur attirail technologique, empilé dans la sacristie devenue véritable QG le temps de leur mission, va au-delà du simple boîtier ou du trépied : dans leurs sacs, on trouve un drone,

un scanner, ou encore un appareil photo à 45 millions de pixels avec dispositif d'éclairage sur mesure. « On est spécialisés dans tout ce qui est numérisation 3D », nous explique Célian de La Rochefoucauld. « Il n'y a pas de terme officiel, ajoute Manuella Collado. On n'est pas géomètres, on n'est pas topographes, mais c'est la confluence de différents métiers : photographe, pilote de drone, maquettiste 3D... »

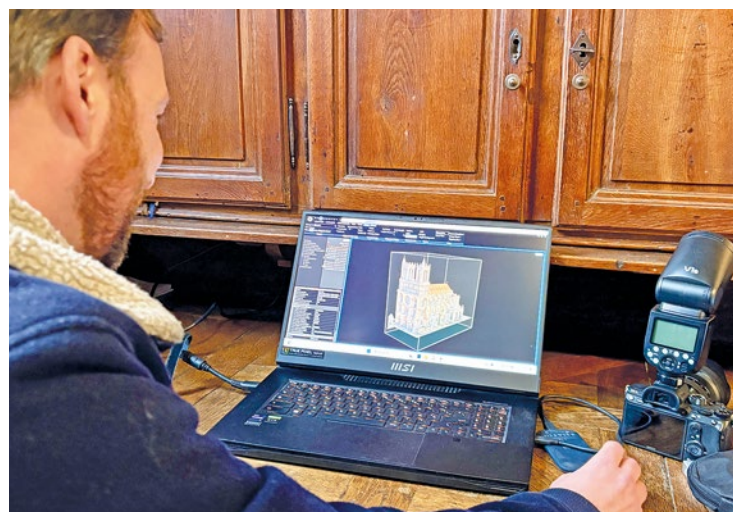
Pendant de longues heures, ils ont capturé les moindres détails de l'édifice, que cela soit au sol équipés de leur appareil de photo dopé aux stéroïdes, ou dans les airs à l'aide du fameux drone, jusque dans les recoins les plus enfouis des lieux. « La moindre erreur de pilotage et c'est un vitrail qui casse », raconte Célian, qui a encore des sueurs froides en repensant aux séances de pilotage durant lesquelles il répondait aux questions des curieux. « Cette semaine-là, on a bossé de 8 h à 18 h sur place, avant

d'enchaîner avec 2 ou 3 heures d'ordinateur pour traiter la donnée du jour, se souvient Manuella. Cela représente une semaine de 80, 90 heures de travail ».

Tous les clichés capturés servent alors à donner vie à un « nuage de points », soit le squelette numérique du monument. Pour le créer, on utilise des dizaines de milliers de photos prises sous tous les angles. Le logiciel va ensuite analyser ces images une par une : s'il repère un même détail précis, comme une fissure ou le coin d'une pierre, sur au moins trois photos différentes, il est capable de calculer sa position exacte dans l'espace et de le transformer en un point 3D.

En répétant cette opération des millions de fois, on obtient une nuée de points qui dessine fidèlement la forme de l'édifice. « Cela permet d'avoir des relevés qui sont orthonormés, contrairement à une photo qui se déforme légèrement sur les angles, développe Manuella. Le but, c'est d'avoir une donnée qui est extrêmement éditable, compréhensible et mesurable pour les architectes et les chercheurs ».

Ces derniers pourront également s'appuyer sur un maillage 3D tex-



Une fois partagée, cette numérisation de la Collégiale pourra être utilisée par exemple lors de cours d'Histoire.

turé, que Célian décrit comme une véritable « photo en 3D ». Une fois le nuage de points terminé, le logiciel relie les points entre eux par groupes de trois pour former des millions de petites facettes triangulaires. C'est ce réseau de triangles qui crée la surface, la « peau » du bâtiment. Pour rendre l'édifice réaliste, on applique ensuite sur ces facettes les textures issues des véritables photographies : on retrouve alors l'aspect exact de la pierre, des mousses ou des fissures. Ce modèle est incroyablement précis : il peut contenir jusqu'à 711 millions de triangles pour un seul brouillon.

« Une fois qu'on l'a suffisamment simplifié, on va pouvoir le partager sur Internet, pour que tout le monde

puisse y avoir accès », explique Célian. En effet, la donnée est totalement open-source, conformément à la volonté de Global Digital Heritage de communiquer pour le monde scientifique et pédagogique. « Ils sont en mesure de fournir la donnée si on la leur demande, assure Manuella. La seule condition, c'est que ceux qui l'exploitent n'ont pas le droit de le faire pour une utilisation commerciale ». Cours d'histoire, visite virtuelle... Les possibilités sont nombreuses. Après de longues heures de travail et des téraoctets de calculs, Célian et Manuella laisseront derrière eux bien plus qu'une maquette : une mémoire vive, prête à être partagée en open source avec le monde entier. ■

■ INDISCRETS

Les doutes planaient quant à l'union de la gauche à Poissy. Si Mathieu Paranthoën représentera bien une liste citoyenne et écologiste avec le collectif Mieux Vivre à Poissy, une inconnue demeurerait jusqu'à cette semaine : le positionnement de La France Insoumise, qui a mis fin au suspense ce lundi en annonçant la candidature de Sébastien Ribeiro.

« La France insoumise sera présente dans la campagne des municipales à Poissy avec un programme de rupture et la liste « Poissy Populaire » conduite par Sébastien Ribeiro, enseignant, syndicaliste et militant de La France insoumise [...], a annoncé LFI dans un communiqué. Le programme de rupture porté par La France insoumise vise à redonner le pouvoir de décision à tous les habitants de Poissy, avec la mise en place d'un référendum local d'initiative citoyenne. Il s'exprime sans la moindre ambiguïté sur l'exigence du maintien de tous les emplois sur le site de Stellantis Poissy ». ■

Trop petite pour les concours de beauté, elle a trouvé des adversaires à sa taille... et les a toutes coiffées au poteau : la mantaise Clara Boudjemil a été élue « Miss Petite de France », concours national réservé aux femmes de moins d'1 mètre 70 qui se déroulait le samedi 17 janvier dernier à Vincennes.

Lauréate dans la catégorie 20-29 ans, elle espère, un jour, que les critères du concours Miss France s'allègeront pour, peut-être, représenter sa ville dans le célèbre concours de beauté national. ■

Mantes-la-Jolie s'en souvient encore. En 2018, 153 jeunes ont été interpellés « collectivement » par les forces de l'ordre à la suite de violences commises en marge de blocages aux lycées Saint-Exupéry et Jean-Rostand. Mais c'est la méthode qui avait interpellé : les adolescents alignés en rangs et en silence, genoux à terre, mains derrière la nuque ou le dos et tête baissée, encadrés par des policiers armés de matraques et de boucliers. « Voilà une classe qui se tient sage », pouvait-on entendre un homme commenter sur l'une des vidéos relayées sur les réseaux sociaux puis dans les médias nationaux.

Une scène qui a été évoquée... et justifiée à l'Assemblée nationale, jeudi dernier, par le ministre de l'Intérieur, évoquant des « méthodes très classiques de la police nationale ». « Des méthodes indignes d'une police républicaine », a lâché le député LFI Thomas Portes. « Un acte de violence, d'humiliation, de blessure infligé à des enfants, à des adolescents et à leur famille, a quant à lui dénoncé le député de la 8^{ème} circonscription des Yvelines, Benjamin Lucas (Génération.s). Venir ici prétendre défendre la République quand on n'est pas capable de protéger les enfants de nos quartiers populaires, c'est répugnant ». ■

■ EN BREF

CONFLANS-SAINT-HONORINE

Rénovée, la place du Colonel Coutisson a été inaugurée

Pensée pour favoriser les mobilités douces aux abords de la gare, la nouvelle version de la place Colonel Coutisson a été dévoilée le vendredi 23 janvier dernier en présence d'élus locaux.

Nouveau parvis de gare en pavés avec trottoirs et revêtements modernisés, continuité des aménagements cyclables vers la rue Jean Jaurès, plantation de 8 nouveaux arbres et de jardinières... Les habitants ont découvert une place du Colonel Coutisson repensée, à l'occasion de son inauguration vendredi dernier à Conflans-Sainte-Honorine.

Fruit d'une collaboration étroite entre la Ville et la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, ce projet de 531 000 euros transforme cet espace stratégique en une véritable « zone de rencontre favorable aux mobilités douces »,

comme l'indique GPSEO. Si la place gagne en esthétique et en confort, elle préserve ses services essentiels : les arrêts de bus, les taxis, les bornes de recharge électrique, les places PMR et le dépose-minute restent pleinement opérationnels. ■



Suzanne Jaunet, Vice-présidente déléguée aux espaces publics et relations aux communes pour GPSEO, était aux côtés aux côtés du maire conflanais Laurent Brosse pour le coupé de ruban.

CARRIERES-SOUS-POISSY

Étang de la Galiotte : en pleine tentative de conciliation, le maire menacé de mort

Le propriétaire d'un des chalets flottants installés aux abords de l'étang de la Galiotte s'est photographié le 20 janvier armes à la main. Le cliché – publié sur Facebook – a fait grand bruit et même si selon le propriétaire, il ne s'agissait que de « fusils factices », le maire de Carrières-sous-Poissy Eddie Aït a décidé de porter plainte.

■ AURELIEN BAYARD

« Houla ! Calme-toi, Papi ». Depuis le 31 décembre 2025, les propriétaires des chalets flottants de l'étang de la Galiotte, situés à Carrières-sous-Poissy, doivent déguerpir car le Département des Yvelines n'a pas renouvelé leur convention d'occupation du domaine public. Toutefois quelques irréductibles ont décidé de se battre... arme à la main ? On ne sait toujours pas ce qui a pris à celui qui se présente sous le nom de « Pierre Brun » sur Facebook quand il a cliqué sur « publier » dans le groupe public « Carrières sous P.78955 ».

Si les premiers clichés montrent le petit havre de paix qu'il a réussi à se construire autour du lac pittoresque, le dernier a suscité l'incompréhension. Dans une pose que n'aurait pas renié la National Rifle Association (association américaine de lobbying visant à protéger le port d'arme), l'homme d'une soixantaine d'années

écrit que « dans un autre monde, il aurait pu protéger » son nid douillet en exhibant trois armes : un fusil de chasse et deux pistolets. Il a beau s'être rapidement justifié face aux critiques qui pleuvaient – « Ce sont des jouets. La haine, la violence... Ce n'est pas dans mon monde, c'est dans le leur », cela n'a absolument pas plu au maire carriérois, Eddie Aït.

Le lendemain, la Ville a publié un communiqué dans lequel elle indique porter plainte pour menaces de crimes à l'encontre d'un élu : « Rien ne peut justifier la violence, l'intimidation ou les menaces, quelles qu'en soient les motivations. Le débat démocratique doit s'exprimer dans le respect des personnes et des institutions. » Selon l'élue, les propos belliqueux s'accompagnent d'une image ne laissant aucun doute sur la pensée et l'intention de son auteur. Un timing absolument pas parfait puisque la

veille du post de Pierre Brun, la Mairie se proposait d'être un partenaire actif pour favoriser l'émergence d'un projet d'intérêt général – dont les premières esquisses seraient dressées durant le premier semestre 2026 – permettant à l'ensemble des Carriéroises et des Carriérois de bénéficier des chalets. « En tant que « Ville amie des Enfants » et labellisée Cité éducative, nous aimerions que certains chalets puissent accueillir des animations pédagogiques pour les enfants, notamment les plus éloignés de la culture et les plus fragiles » précise Kevin Schwendemann, conseiller municipal délégué à la transition écologique et énergétique.

L'Association de la Galiotte a également pris connaissance « avec gra-



La publication de Pierre Brun (à gauche) a été supprimée par l'administrateur de la page « Carrières sous P.78955 ».

vité » des faits et a réagi lundi dernier. Elle condamne sans ambiguïté « toute forme de menace, de violence ou d'intimidation » en apportant plusieurs précisions sur l'auteur des photos. Tout d'abord, celui-ci n'a jamais été membre du bureau de l'association et s'était même mis en retrait depuis plusieurs mois. De plus, le soixante-naïre a été suspendu de toute participation à la vie associative, à titre conservatoire.

Ce n'est pas la première fois qu'Eddie Aït est victime d'injures ou de menaces. En juin 2021, le maire de Carrières-sous-Poissy avait été la cible de propos homophobes. Cela avait conduit à la condamnation de l'homme poursuivi pour outrages et menaces de crimes ou délit sur personne dépositaire de l'autorité publique. Pierre Brun peut donc déjà préparer sa défense. ■



■ EN BREF

CARRIERES-SOUS-POISSY

Le Département justifie le départ des propriétaires des chalets de la Galiotte

Parmi les causés invoqués, les chalets présenteraient des risques écologiques.

La convention d'occupation du domaine public qui liait le Département et les propriétaires des chalets flottants de l'étang de la Galiotte n'a pas été renouvelée le 31 décembre 2025. Les 37 bungalows devaient donc être inoccupés pour cette nouvelle année, sauf que 26 résistent toujours. L'instance dirigée par Pierre Bédier à l'intention de tous les faire déguerpir. Elle a justifié son choix dans un communiqué transmis le 22 janvier, en mettant notamment une étude indépendante du cabinet Fox Consulting de février 2025 : « Leur [les chalets] présence est assez préjudiciable à l'expansion et à la présence pérenne des espèces floristiques et faunistiques sur cette portion de la berge de cet étang. En effet, ces chalets sont régulièrement entretenus avec une fauche rase de certaines pelouses, une exportation des produits de tonte au sein des espaces naturels autour, des plantations au sein des jardins avec des espèces exotiques ou inadaptes. » ■

■ EN BREF

CARRIERES-SOUS-POISSY

Complexe sportif Bretagne : la Ville lance un appel à manifestation d'intérêt

La Mairie de Carrières-sous-Poissy souhaite transformer le complexe sportif Bretagne en un pôle d'excellence pour le sport. Elle a donc lancé le 21 janvier un appel à manifestation d'intérêt.

En octobre dernier, la Municipalité validait à l'unanimité la démarche de requalification du complexe sportif Bretagne dans

le cadre d'un Appel à manifestation d'intérêt (AMI). Par ailleurs, le mois suivant, la Ville a adressé un questionnaire aux associations

sportives locales afin de recueillir leurs usages et attentes envers ce complexe s'étendant sur plus de 31 000 m².

L'AMI a été enfin lancée officiellement le 21 janvier. L'équipe municipale invite tous les opérateurs qui souhaitent être partie prenante dans la création d'un site dynamique où sport, loisirs et innovation seront les maîtres-mots. Un vaste programme de réhabilitation des structures existantes est attendu de la part du ou des futurs opérateurs. S'ils ont carte blanche pour implanter de nouvelles activités, ils devront en contrepartie installer plusieurs pelouses synthétiques sur les terrains de football et construire une tribune de 200 à 250 personnes.

Elle est en ligne (<https://www.marches-publics.info/Annonces/MPI-pub-20260191206.htm>) et la date limite du dépôt des offres est fixée au 20 avril. ■



Le ou les porteurs de projets pourront également proposer la création d'espaces dédiés à la restauration et à la convivialité.

POISSY

4 heures pour trouver un emploi au Forum Armand-Peugeot

Le lundi 9 février, de 13 h 30 à 17 h 30, recruteurs et candidats se retrouveront pour un après-midi consacré à la recherche d'emploi dans le bassin pisciacaïs.

Préparez vos CV et vos lettres de motivation : l'événement « Les 4h de l'emploi » accueillera un large panel d'exposants au Forum Armand Peugeot de Poissy, à deux pas de la gare, le lundi 9 février prochain de 13 h 30 à 17 h 30.

Parmi les partenaires mobilisés, on retrouve des acteurs majeurs comme France Travail, la Mission Locale 78 et le Service Insertion Emploi. Le secteur privé sera

également représenté par des enseignes comme la Banque Populaire, le Crédit Mutuel, Transilien SNCF, ou encore Petits-fils et Kangourou Kids. Pour affiner leur parcours, les personnes intéressées peuvent dès à présent consulter la liste des exposants et le plan du salon sur le site officiel de la ville, (ville-poissy.fr). Un rendez-vous court mais intense pour donner un coup de fouet à sa carrière professionnelle. ■



Rendez-vous au 45 rue Jean-Pierre Timbaud pour rencontrer les recruteurs du territoire.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

« Des étoiles dans les yeux » : comment le projet Astre réconcilie les jeunes avec la science

La semaine dernière, les équipes du Parc aux étoiles de Triel-sur-Seine ont pris leurs quartiers au Phénix de Chanteloup-les-Vignes à l'occasion du projet Astre, événement pédagogique visant à développer les compétences scientifiques et mathématiques des jeunes via des activités ludiques.

■ MAXIME MOERLAND

Dehors, le ciel de Chanteloup-les-Vignes fait grise mine, couvert par des nuages qui menacent la soirée d'observation des étoiles. Mais à l'intérieur du Phénix, l'ambiance est tout autre. Un ronronnement de ventilateur emplit la salle : c'est celui du planétarium mobile du Parc aux étoiles.

Une fois la porte du dôme refermée, le silence se fait. Puis, les premiers « Oh ! » fusent. Sur la voûte, le logiciel Stellarium vient d'allumer la Voie Lactée. « Le but, c'est de leur mettre des étoiles dans les yeux », explique Guillaume, médiateur passionné du Parc aux étoiles. On n'est pas là pour faire un cours magistral, on est là pour créer un déclic.

Ici, pas de tableaux noirs ni de calculs complexes. Pour l'équipement culturel communautaire,

basé à Triel-sur-Seine mais ici en mission « hors-les-murs », la science ne se récite pas, elle se contemple. Pour décrire son rôle, Guillaume aime citer une émission culte du patrimoine télévisuel français.

« Ça se joue beaucoup sur le volontariat »

« Quand je regardais « C'est pas sorcier », je voyais les maquettes, je me disais « Oh, c'est dingue ». Voilà l'objectif. Mais tu ne peux pas créer ça dans les yeux de tous les enfants que tu as en face. Tout à l'heure, j'avais un papa qui était avec son fils un peu réticent. Je lui ai dit : essaye, et puis si tu veux partir, tu peux partir. Ça se joue beaucoup sur le volontariat. S'il y en a qui n'écoutent pas, ça ne sert à rien de les forcer, ça va plus les dégoûter qu'autre chose. Mais avec ceux qui restent, il faut essayer de

creuser dès qu'il y a un petit début d'intérêt ».

Vulgarisation, le maître-mot

Outre les séances de planétarium, les jeunes chantelouvais ont pu prendre part à des ateliers ludiques sur l'astronomie durant lesquels la vulgarisation était le maître mot. « Des fois il y a des noms trompeurs, comme l'étoile filante. C'est vrai que

si tu ne penses pas trop, c'est juste une étoile qui se déplace. Mais c'est tout un processus assez complexe, alors on revient à l'essentiel : c'est un caillou qui vient de loin, qui passe l'atmosphère, qui chauffe, qui fait de la lumière et qui atterrit si jamais il était gros. S'ils retiennent tout ça, moi, c'est largement suffisant. Et ils y penseront la prochaine fois qu'ils verront une étoile filante ». Si tous les enfants présents ne deviendront pas astrophysiciens, les équipes du Parc aux étoiles auront réussi leur pari : prouver que le ciel appartient à tout le monde. ■



Le projet Astre du Parc aux Étoiles était organisé en collaboration avec l'Académie de Versailles, la Ville de Chanteloup-les-Vignes et la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise.

■ EN BREF

ROSNI-SUR-SEINE

Le collège Sully s'agrandit

La nouvelle extension du collège Sully de Rosny-sur-Seine a été inaugurée le 22 janvier. Il s'agit d'un bâtiment éco-responsable de 282 m² avec une salle de permanence supplémentaire et d'un foyer pour les élèves.

Près d'un an après, la Mairie de Rosny-sur-Seine a pu enfin inaugurer officiellement l'extension du collège Sully le 22 janvier. Aux 13000 m² existant du site s'ajoutent désormais 282 m² supplémentaires. Grâce à cette nouvelle construction éco-responsable, réalisée sous la maîtrise d'ouvrage du Département, une salle de permanence, un foyer pour élèves et des nouveaux bureaux de vie scolaire ont pu être créés. Complètement accessible aux personnes à mobilité réduite, elle permettra également de favoriser les travaux en groupe pour les 627 élèves de l'établissement scolaire. L'instance dirigée par Pierre Bédier aura investi près de trois millions d'euros et les travaux auront duré environ 9 mois. « À travers ce projet, le Département des Yvelines réaffirme son rôle de collectivité de proximité, apportant des solutions concrètes au service des Yvelinois » a déclaré le président du Département. ■

VALLEE DE SEINE

Contre le Mercosur, plusieurs mairies retirent le drapeau de l'Union européenne

Les mairies de Gargenville et de Magnanville ont décidé de ranger au placard le drapeau de l'Union européenne la semaine dernière. Les deux édiles voulaient marquer le soutien envers les agriculteurs, qui manifestent depuis plusieurs mois contre le traité du Mercosur.

■ AURELIEN BAYARD

Les agriculteurs français ont obtenu un peu de répit la semaine dernière : depuis décembre, ils manifestent contre le traité de libre-échange entre l'Union européenne (UE) et plusieurs pays de l'Amérique du Sud, le Mercosur, composé de l'Argentine, de la Bolivie, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay. En effet, les euro-députés ont voté le 21 janvier – à 10 voix près – la saisie de la Cour de justice de l'UE (CJUE) sur cet accord commercial. Conséquence : le processus de ratification pourrait être retardé de 12 à 18 mois, un temps qui permettrait de remettre tout le monde autour de la table des négociations.

Si un sondage ELABE de décembre 2025 indique que près

de 8 Français sur 10 soutiennent les actions des agriculteurs, ceux-ci ont reçu le soutien de deux édiles dans la Vallée de Seine : Yann Perron (DVD) de Gargenville et Michel Lebouc (DVG) de Magnanville. La veille et le jour du vote à Bruxelles, ils ont décidé de retirer le drapeau européen de la façade de leur mairie respective. Un geste sans conséquence puisque non puni par la loi mais à la portée symbolique forte selon eux.

« Je ne me suis jamais positionné pour baisser des drapeaux ou en mettre. Mais quand ça impacte directement le territoire national, il me semblait de ma responsabilité de faire ce geste » justifie le maire magnanvillois. Idem pour son ho-

mologue gargenvillois : « On doit beaucoup à l'agriculture française, premièrement pour nos paysages. C'est aussi eux qui nous nourrissent et qui nous nourrissent bien. » Chacun fustige dans ce traité de libre-échange l'importation de viandes non soumises aux mêmes règles que celles du territoire français, un nouveau coup dur pour une profession déjà fragilisée. « Je n'ai rien contre les contrats réalisés dans l'intérêt commun. Quand on fait des échanges de machines-outils contre des voitures, du minerai contre du matériel électronique, énumère l'élue de Gargenville. Sauf que là nous sommes sur quelque chose de très sensible lié à la santé. »

Par ailleurs, selon eux, le Mercosur relèverait également de la schizophrénie, à l'heure où l'on vante la consommation locale. Par exemple dans sa commune, Michel Lebouc a mis en place un commerce de circuit court avec les éleveurs de la Charentonne et l'on peut également citer le programme du

Département, C'Midy, qui permet aux denrées yvelinoises de composer à 30 % les déjeuners des collégiens alors pourquoi importer des produits ayant parcouru plusieurs milliers de kilomètres ?

C'est aussi par leur histoire personnelle que les deux élus ont décidé de s'insurger contre ce contrat. Yann Perron est issu d'une famille d'agriculteurs, « j'ai également un beau-frère en Cha-

rentes avec une centaine de vaches, harcelé de contrôle et qui n'arrive plus à gagner sa vie ». Quant à Michel Lebouc, sa Bretagne natale est un territoire agricole fort. Les deux maires ne savent pas encore si leur geste fera des émules, ils ont cependant reçu quelques messages de soutien. L'édile d'Issou, Lionel Giraud, qui a certes refusé de retirer son drapeau, a confié à son homologue gargenvillois qu'il n'en pensait pas moins. ■



Le drapeau européen n'est obligatoire que lors du 5 mai, date de la Journée de l'Europe.

YANN PERRON

NOUVEAU A ORGEVAL, DEVENEZ PROPRIETAIRE D'UN APPARTEMENT NEUF !



T2 à partir
de **180 000€ TTC**
Soit une mensualité de 790 €*
Le calcul des mensualités est basé sur une durée d'emprunt de 25 ans et d'un taux à 3,5%, assurances comprises (source : www.anil.org). Sans apport.

T3 à partir
de **239 000 € TTC**
Soit une mensualité de 1 030 € **

T4 à partir
de **310 000 € TTC**
Soit une mensualité de 1 330 € ***

LES JARDINS FOCH ! Entre forêt et cours d'eau

Des logements idéalement conçus grâce à leurs **prestations de qualité et leurs espaces de vie lumineux**.

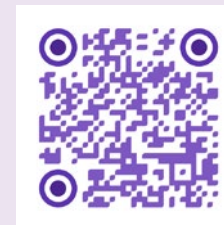
Chaque détail de la vie quotidienne a été pensé pour offrir un **cadre de vie sur mesure pour toutes les familles**.

Appartements parfaitement situés **9 rue du Maréchal Foch - 20/70 rue Montamets**.

Chaque appartement bénéficie **d'un jardin, d'un balcon ou d'une terrasse**, conçus comme le prolongement de l'habitation ainsi que d'une place de stationnement.

Achetez en toute sérénité

Scannez-moi pour plus d'informations



- **Le + d'Apilogis** : vous bénéficiez d'un interlocuteur dédié pour vous accompagner tout au long du processus d'acquisition.

Avec APILOGIS, profitez de logements de qualité à un prix attractif, pour devenir propriétaire grâce au Bail Réel Solidaire¹ !

Découvrez nos appartements neufs du 2 au 4 pièces.

Le BRS est un dispositif d'accession sociale à prix encadré et accessible. Il permet de diminuer le coût d'achat jusqu'à 30%, en dissociant le terrain du bâti, sous condition d'en faire sa résidence principale.



www.apilogis.fr



09 72 03 52 10



¹Programme éligible au dispositif bail réel solidaire (BRS) et prix maîtrisé pour l'acquisition de sa résidence principale sous conditions de ressources. Apilogis, société anonyme coopérative d'intérêt collectif d'habitations à loyer modéré, société à capital variable ayant son siège social au 18, boulevard du Midi, 78200 Mantes-la-Jolie. Immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Versailles sous le numéro 304 708 589.

Document non contractuel.

*Sur les 15^{èmes} années, pour un célibataire avec des revenus nets fiscaux de 38 000 € maximum et un droit à PTZ de 30 000 € sur 10 ans. Mensualités de 1 040 € les 10 dernières années.

**Sur les 15^{èmes} années, pour un couple et 1 enfant avec des revenus nets fiscaux de 75 000 € maximum et un droit à PTZ de 47 000 € sur 10 ans. Mensualités de 1 430 € les 10 dernières années.

***Sur les 15^{èmes} années, pour un couple et 2 enfants avec des revenus nets fiscaux de 90 000 € maximum et un droit à PTZ de 62 000 € sur 10 ans. Mensualités de 1 845 € les 10 dernières années.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

Lors de la semaine du suicide de la petite Camélia à Mitry-le-Neuf (Seine-et-Marne), *Le Parisien* nous apprend qu'un autre drame sur fond de harcèlement scolaire a failli survenir à Conflans-Sainte-Honorine le 17 novembre dernier. Une fillette de 10 ans scolarisée en CM2 dans l'école élémentaire Paul-Bert aurait ramené un couteau à viande. Pas fûtée, la gamine l'aurait montré à trois camarades qui ont tout de suite alerté un animateur périscolaire, lui-même prévenant une professeure.

Par ailleurs, une autre élève aperçoit l'arme blanche et informe une de ses amies – que la porteuse du couteau a dans le viseur depuis la rentrée scolaire 2025-2026 – d'une possible agression. Et c'est ce qui arrivera quelques instants plus tard. La petite fille est arrivée devant sa tête de Turc en la menaçant. « *Dis-moi qui t'a dit que j'avais un couteau, sinon, je te tue. Et tes deux copines aussi* » rapporte le quotidien d'informations régionales. Suite à cela, les parents de la petite fille menacée portent plainte pour

CONFLANS-SAINT-HONORINE Elle vient dans sa classe de CM2 armée d'un couteau

En novembre 2025, une fillette de 10 ans de l'école Paul-Bert de Conflans-Sainte-Honorine aurait apporté avec une arme blanche dans le but de menacer une de ses camarades de classe. Les parents de la victime présumée ont porté plainte tandis que l'établissement scolaire a mis en place le protocole « *Stop Harcèlement* ».

■ AURELIEN BAYARD



Depuis novembre, la Mairie et la DSDEN essaient de ramener une atmosphère saine au sein de l'école Paul Bert de Conflans-Sainte-Honorine.

« *menaces de mort* ». Une autre sera déposée quelques jours plus tard pour « *harcèlement* » car ils ont appris que leur progéniture est également régulièrement la cible de quolibets de la part de son agresseuse.

La direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) met en place la cellule « *Stop harcèlement* » afin de trouver une solution. Les deux fillettes reçoivent comme consignes de ne plus se « *partager la cour de récréation* » et de manger à la cantine l'une après l'autre. D'après *Le Parisien*, qui a reçu le témoignage d'un parent d'élève,

« *la victime vit cela comme une punition* », sachant que l'autre est toujours scolarisée dans l'établissement scolaire.

Le maire Horizons de la commune, Laurent Brosse, a proposé une médiation entre les deux élèves et a rencontré leurs familles respectives. La DSDEN des Yvelines suivrait cette situation « *avec la plus grande attention* » et souhaite retrouver « *un climat scolaire serein* ». Une autre source officielle a confié au *Parisien* que la fille qui a ramené le couteau de cuisine serait en proie à des pulsions suicidaires. ■

POISSY Il cachait son paquet de drogue au niveau de ses parties intimes

Le 2 janvier à Poissy, un homme en train d'essayer de revendre de la drogue a tenté d'échapper à la police. Finalement, il a pu être appréhendé par les forces de l'ordre qui ont trouvé les produits dans le caleçon du mis en cause.

Pas le temps de niaiser pour ce petit dealer. Alors que certains digéraient encore le festin de la Saint-Sylvestre, un jeune homme de 19 ans se garait dans les rues de Poissy le 2 janvier

afin de vendre de la drogue. La BAC le remarque et décide d'intervenir quand son client s'installe sur le siège passager. Le possible acheteur arrive à partir précipitamment et a

eu la chance de ne pas être retrouvé, ce qui ne fut pas le cas du conducteur, déjà connu pour des faits de cession de produits stupéfiants.

La palpation de sécurité révèle une protubérance au niveau de ses parties intimes. Il reconnaît la possession de produits stupéfiants puis tente de prendre la fuite en repoussant les agents de police. Finalement, les policiers le maîtrisent et trouvent 29 g de résine de cannabis, 3 g d'herbe de cannabis, 4 g de cocaïne et 140 euros.

Entendu en garde à vue, le mis en cause concède ne pas avoir le permis, la conduite sous stupéfiant mais nie toute rébellion et tentative de vente de produits stupéfiants. Sauf que les notifications sur son téléphone ainsi que le visionnage des vidéos des caméras de la ville viendront le contredire. Déféré en comparution immédiate au tribunal judiciaire de Versailles, le prévenu a été condamné à 12 mois d'emprisonnement ainsi que la révocation partielle à hauteur de 6 mois d'une peine précédente de 12 mois. ■



Le prévenu était déjà sous le coup d'une peine de sursis de 12 mois de prison.

MEULAN-EN-YVELINES Une nouvelle condamnation pour l'agresseuse de la gare de Thun-le-Paradis

Alors qu'elle venait d'être incarcérée pour avoir agressé avec son compagnon une jeune fille et son père à la gare de Thun-le-Paradis, cette femme de 24 ans est repassée devant les tribunaux le 20 janvier. Cette fois-ci, elle était accusée de corruption de fonctionnaire.



Alors que sa date de libération potentielle était fixée au 30 avril 2029, la jeune femme de 24 ans ne pourra sortir qu'un an après.

Elle va commencer à connaître les locaux par cœur. Pour la troisième fois en l'espace de quatre mois, cette jeune femme de 24 ans – reconnue coupable en appel le 14 janvier pour avoir passé à tabac une jeune fille et son père avec l'aide de son conjoint – a dû s'asseoir sur le banc des accusés du tribunal correctionnel de Versailles le 20 janvier. En effet, alors qu'elle était incarcérée suite à son procès en première instance pour cette terrible affaire, la prévenue aurait tenté de corrompre la gardienne de sa prison afin d'obtenir un téléphone. « *Votre prix sera le mien* » a noté 78Actu

durant l'audience. Le site internet d'informations locales a également noté que la jeune femme a tenté de se justifier : « *J'étais chamboulée. Je voulais contacter ma famille, ça coûte cher en prison. J'essaie de réfléchir à ce que j'ai fait. À ma grosse bêtise.* » Des propos qui n'ont guère plu au tribunal : « *Ce que vous appelez une grosse bêtise (le tabassage dans la gare, Ndlr), vous y avez été condamnée à de très lourdes peines.* » La clémence n'allait pas être de rigueur. En effet, le juge a prononcé une peine de 12 mois de prison, en plus de trois et demi que la mise en cause doit purger. ■

POISSY Un vol de chantier déjoué par la brigade motorisée

Le 22 janvier, trois hommes ont tenté de voler du matériel de chantier à Poissy. Ils ont pu être interceptés grâce à la vigilance d'un automobiliste et à l'intervention de la brigade motorisée.

Des chantiers, ce n'est pas cela qui manque du côté de Poissy. Les plus notables étant actuellement ceux se situant au niveau du carrefour Pigozzi et le long du boulevard de l'Europe. Alors évidemment, cela attire des personnes mal intentionnées. Trois individus ont donc réussi à subtiliser du matériel de chantier, mais leur joie ne fut que de courte durée. Un automobiliste a pu apercevoir la scène et la police pisciacaise a pu se lancer à leur trousser via sa brigade motorisée.

Quelques instants plus tard, les voleurs ont été arrêtés. « *Les agents ont agi avec professionnalisme et sang-froid, permettant la restitution immédiate du matériel dérobé à ses propriétaires et la remise des mis*

en cause aux services compétents » a indiqué la maire de la cité Saint-Louis dans une publication sur ses réseaux sociaux. « *Les moyens d'interventions de la Police Municipale (moto, canine etc...) ainsi que la centaine de caméras en ville permet une rapidité d'intervention remarquable sur toute la commune* » a-t-elle également ajouté. ■



Pour la maire pisciacaise, « *À Poissy, la sécurité n'est pas un mot, c'est une action* ». Une pique à peine déguisée envers Karl Olive.

CERNAY-LA-VILLE Un cyberpédophile père de famille dénoncé par sa femme

La femme d'un ingénieur de 39 ans, également père de ses deux enfants, est tombée sur le contenu pédopornographique de son époux. Elle est allée le dénoncer à la gendarmerie pour qu'il soit arrêté. Son procès se tenait le 21 janvier.

■ AURELIEN BAYARD

Un cadre hors de tout soupçon. C'est dans la commune verdoyante de Cernay-la-Ville, juste à côté de la Vallée de Chevreuse, qu'un ingénieur informatique de 39 ans s'adonnait à des activités horribles. Alors que son emploi lui confère le droit de travailler de chez lui, il consommait massivement des vidéos pédopornographiques. *78Actu* indique qu'il s'est fait coincer... par sa propre femme. Alors que le Cernaysien est parti en randonnée dans le massif de la Chartreuse, elle tombe sur une clef USB remplie de fichiers plus dégoûtants les uns que les autres. Frappée d'insomnie, l'épouse décide d'en avoir le cœur net en fouillant son ordinateur et tombe sur une multitude de dossiers. Le 20 février, elle franchit donc les portes de la gendarmerie de Freneuse pour dénoncer le père de ses deux enfants et il est cueilli le lendemain par les forces de l'ordre en rentrant de son périple sportif.

Le matériel informatique est alors fouillé et les gendarmes découvrent 10 000 fichiers effacés, réels ou créés par intelligence artificielle. Dans

ce musée des horreurs se trouve des photos volées d'adolescentes à la plage – souvent zoomées au niveau de la poitrine – ainsi qu'un « guide » dont le titre fait froid dans le dos : « *Comment avoir des relations sexuelles avec de très jeunes filles en toute sécurité* ». Près d'un an plus tard, voilà l'ingénieur informatique comparissant devant la Justice, au tribunal de Versailles. Le site internet d'informations locales relate alors son procès.

Il avoue consommer du « porno » depuis l'âge de 8 ans et, trouvant de moins en moins « d'excitation », sombrer dans des pratiques plus extrêmes. Des « *jolies filles de série* » que

le trentenaire trouvait attirantes, il se tourne vers les adolescentes. Malgré cela, le Cernaysien commence à comprendre qu'il dérive trop : « *Il y avait mes enfants qui grandissaient (âgés de 6 et 9 ans, Ndlr). Je commençais à faire le lien avec ce que je regardais. Les âges étaient trop proches...* » Assurant devant une cour plus qu'inquiète qu'il ne voulait pas passer à l'acte, l'ingénieur informatique concède toujours éprouver de l'attraction « *pour les jeunes corps* ». « *Quand c'est trop fort, je compte sur le suivi avec l'Antenne de psychiatrie et de psychologie légales (APPL) de Plaisir. Cela fait un an que j'y suis* » explique-t-il devant le tribunal, des propos rapportés par *78Actu*.

Une peine de 4 ans de prison, dont 3 ans avec sursis probatoire a été prononcée. Les 12 mois fermes pourront être aménagés. Par ailleurs, le presque quarantenaire a vu son nom être inscrit au fichier des auteurs d'infractions sexuelles et toute activité professionnelle ou bénévole avec des mineurs lui a été interdite. ■



Le prévenu a indiqué parfois s'adonner à ses plaisirs solitaires « du matin au soir ».

ACHERES Un pompier pyromane interpellé

Un jeune homme de 22 ans, agent de surveillance de la voie publique à la Verrière et pompier volontaire à Osny (Val-d'Oise), a été arrêté le 20 janvier. Cet Achérois a reconnu avoir provoqué deux des trois incendies dont il était soupçonné. L'ancien ASVP sera jugé en mars prochain.

Bon élève voire un peu trop. Depuis quelques temps, un jeune homme de 22 ans attirait l'attention de la

police nationale. En effet, comme le révèle *Le Parisien*, cet agent de surveillance de la voie publique,

affecté à la Verrière, arrivait toujours le premier lors d'une série d'incendie qui a touché la commune en octobre dernier. Cela aurait pu être une simple coïncidence, sauf que ses rapports étaient toujours truffés de détails héroïques et de descriptions sur la manière dont il avait réussi à braver les flammes. En plus de cela, sa hiérarchie le soupçonnait de voler du matériel comme des gilets pare-balles ou des radios. Les relations se tendant, il avait décidé de lui-même de quitter les services de la Ville.

Sauf que les enquêteurs ont poursuivi leur enquête. D'après le quotidien d'informations régionales, ils se sont basés sur ses relevés téléphoniques et l'interpellent le 20 janvier sur son autre lieu de travail, un centre de secours d'Osny (Val-d'Oise) où il officie en tant que pompier volontaire. En garde à vue, l'homme résidant à Achères aura avoué 2 des 3 incendies dont il est le principal suspect. Il pourra expliquer la motivation de ses actes durant son procès qui se déroulera en mars prochain. ■



Durant son interrogatoire, l'ancien ASVP aurait expliqué être pris de « pulsions » et vouloir « plus de reconnaissance professionnelle ».

CARRIÈRES-SOUS-POISSY Un point de deal démantelé

Le 15 janvier, dans le cadre d'une opération de lutte contre les stupéfiants, une surveillance d'un point de deal à Carrières-Sous-Poissy a permis l'arrestation d'un acheteur et de son receleur.



Le vendeur a également refusé de déverrouiller son téléphone.

En mars, cela fera un an que la Préfecture des Yvelines a décidé de faire la guerre au trafic de stupéfiants. Et voici donc une nouvelle prise pour l'institution gérée par Frédéric Rose. Deux personnes ont pu être arrêtées en flagrant délit le 15 janvier à Carrières-sous-Poissy grâce à la mise en place d'une surveillance sur ce point de deal depuis plusieurs jours.

Interpellés, si l'acheteur reconnaissait vite les faits, le vendeur a nié et fait usage de son droit au silence alors que la fouille avait permis de

recupérer 34 gr de résine de cannabis déjà conditionnés en sachets. En état de récidive légale sur les faits, le vendeur était déféré en comparution immédiate au tribunal judiciaire de Versailles. Cet homme de 24 ans a été condamné à 10 mois d'emprisonnement auxquels s'ajoute la révocation de 4 mois d'une ancienne peine de 4 ans dont 2 ans avec sursis probatoire. Par ailleurs, il a interdiction de paraître à Carrières-sous-Poissy pour une durée de trois ans. Quant à l'acheteur, il s'est pris une ordonnance pénale de 700 euros. ■

VERSAILLES Terrible accident : une voiture de police finit sur le toit

Un fourgon de police, qui partait en intervention, a percuté un autre véhicule dans la soirée du 21 janvier. L'accident a eu lieu au niveau de l'angle de l'avenue de Paris et celle du Général-de-Gaulle. Il y a trois blessés légers, dont deux policiers.

Il y a eu du grabuge près de l'Hôtel de Ville versaillais. *78Actu* indique qu'un carambolage est survenu à l'angle de l'avenue de Paris et celle du Général-de-Gaulle dans la soirée du 21 janvier, impliquant un fourgon de police et un autre véhicule. Si les circonstances de l'accident restent encore floues, l'hypothèse la plus probable serait que le véhicule des forces de l'ordre partait en intervention, et, en grillant un feu

rouge, a percuté l'autre voiture. Le choc a été particulièrement violent puisque le fourgon a fini sur le toit et la citadine blanche n'avait plus de pare-choc avant, laissant le moteur à la vue de tous. Les pompiers se sont occupés de son conducteur – un homme de 55 ans – et lui ont pratiqué un bilan de santé qui s'est avéré positif. Deux policiers ont dû aller aux urgences mais ont pu rentrer chez eux plus tard dans la soirée. ■



plus de peurs que de mal dans cet accident impliquant un fourgon de police et un autre véhicule.

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

FOOTBALL R1 : Le FC Mantois maintient la pression en haut du classement

Vainqueurs sur la pelouse du FC Melun, les Mantais restent arrivés à leur seconde place de la poule A de R1, à deux unités derrière le leader, le FC Saint-Brice. Dans le même temps, l'OFC Les Mureaux perdait à domicile face à Saint-Denis (0-1).

Cette 12^{ème} journée de Régional 1 réservait un affrontement particulièrement relevé, le week-end dernier : le troisième de la poule A, le FC Melun, accueillait le deuxième, le FC Mantois, le dimanche 15 janvier sous les coups de 15 h. Et ce sont finalement les Yvelinois qui sont ressortis vainqueurs de ce duel au sommet : en s'imposant 2 buts à 1, ils s'affirment comme le concurrent le plus sérieux à Saint-Brice, toujours leader après son succès face à la lanterne rouge aulnaysienne (2-0).

D'ailleurs, ces derniers sont les seuls à se placer derrière l'OFC Les Mureaux, encore battu le week-end dernier, cette fois par l'US Saint-Denis (0-1). Les deux clubs voisins, chacun positionnés aux quasi-extrêmes de la poule A, croiseront justement le fer ce week-end, au stade Aimé Bergeal de Mantes-la-Ville : rendez-vous samedi à 18 h pour un duel fratricide qui s'annonce bouillant. ■



Les deux clubs voisins, chacun positionnés aux quasi-extrêmes de la poule A, croiseront le fer ce week-end, au stade Aimé Bergeal de Mantes-la-Ville.

BASKET-BALL NM1 : Poissy tient sa troisième victoire de la saison

Les Jaunes et Bleus ont mis fin à une série de 9 défaites consécutives en s'imposant face à Chartres (79-74), le vendredi 23 janvier dernier à l'occasion de la 21^{ème} journée de Nationale Masculine 1.



Enfin des sourires dans les rangs pisciacaïs.

RUGBY Ces clubs yvelinois participent au Tournoi National des Quartiers et Campagnes

L'Amicale Laïque des Jeunes de Limay Rugby, l'entente Maisons-Laffitte St Germain Poissy et le Plaisir Rugby Club prendront part au tournoi organisé par la Fédération Française de Rugby en partenariat avec Total Energies.

Le *Tournoi National des Quartiers et Campagnes* entame sa troisième édition. Ce programme, lancé par la Fédération Française de Rugby (FFR) et Total Energies, en héritage de la Coupe du Monde 2023, vise à transmettre les valeurs de solidarité et de respect aux jeunes de 8 à 12 ans issus des quartiers prioritaires et des zones rurales. Dans les Yvelines, trois clubs sont officiellement engagés dans cette démarche citoyenne : l'Amicale Laïque des Jeunes de Limay Rugby, l'entente Maisons-Laffitte St Germain Poissy et le Plaisir Rugby Club.

Le dispositif se déroule en trois étapes. Jusqu'en mai, ces clubs organisent des animations locales au cœur des communes. En juin, une phase régionale permettra de sélectionner deux équipes franciliennes. Les vainqueurs obtiendront un « Ticket d'or » pour la finale nationale, qui se tiendra du 7 au 10 juillet 2026 au Centre National de Rugby à Marcoussis. ■

Cela faisait 2 mois et demi qu'ils n'avaient pas ressenti l'euphorie de la victoire : après une énième déconvenue en terres toulousaines quelques jours plus tôt, le Poissy Basket a enfin retrouvé la voie du succès en s'imposant devant son public face à Chartres, 11^{ème} de la poule A de NM1.

Si les Jaunes et Bleus couraient encore après le score à la pause, ils ont su faire la différence lors des deux derniers quart-temps (20-15, 23-19), notamment grâce aux 16 points de Dolapo Olayinka, pour glaner leur troisième victoire de la saison. Si cette victoire longtemps désirée ne leur permet pas encore de décoller de l'avant-dernière place de la poule A de NM1, elle redonne de la confiance à un groupe qui en avait cruellement besoin. Permettra-t-elle d'insuffler une dynamique positive en vue de la course au maintien ? Réponse ce vendredi 30 janvier, à l'occasion du déplacement sur le parquet du Val de Seine Basket. ■

FOOTBALL Le PSG propose des entraînements « comme les pros » pour les jeunes

Du vendredi 23 janvier au vendredi 13 février, les clubs de football amateurs d'Île-de-France peuvent candidater pour proposer à leurs licenciés des sessions d'entraînements encadrées par des éducateurs du PSG, ainsi qu'un tournoi au Campus pisciacaïs du club de la capitale.

Le Paris Saint-Germain et son partenaire SNIPES annoncent le retour de leur programme phare : le Club Tour SNIPES. Pour cette édition 2026, l'opération renforce ses liens avec le football amateur d'Île-de-France en offrant à 2 000 jeunes licenciés une immersion totale dans l'univers du club de la capitale.

Véritable pont entre l'élite et le football amateur, le programme s'articule autour de trois temps forts. Tout au long de la saison, des clubs franciliens sont invités à participer à des défis sur la pelouse du Parc des Princes lors des animations de

mi-temps. Entre le 20 avril et le 1^{er} mai 2026, le club se déplacera ensuite dans dix villes de la région pour des sessions d'entraînement « made in PSG », encadrées par les techniciens du centre de formation. Le point d'orgue de cette aventure aura lieu le dimanche 3 mai 2026 au Campus PSG, à Poissy. Ce nouveau centre d'entraînement ultra-moderne accueillera la Coupe du Club Tour Snipes, un tournoi réunissant 24 clubs franciliens.

Les clubs amateurs d'Île-de-France peuvent candidater jusqu'au 13 février prochain via le site club-tour.psg.fr. ■



Les entraînements auront lieu du 20 avril au 1^{er} mai, et la coupe le dimanche 3 mai.

VOLLEY-BALL Élite : Le CAJVB enchaîne

Les Corsaires ont remporté une deuxième victoire de rang lors de leur déplacement sur le terrain de Hyères/Pierrefeu-la-Londe, samedi dernier pour le compte de la 14^{ème} journée de championnat Élite.

On les avait quittés sur une belle victoire acquise à l'extérieur sur le terrain de Boulogne-Billancourt, le 10 janvier. Voilà que deux semaines plus tard, ils ont remis ça : les Corsaires du Confluent ont signé un deuxième succès consécutif à l'extérieur à l'occasion de la 14^{ème} journée de championnat Élite, en prenant le meilleur sur Hyères/Pierrefeu-la-Londe, le samedi 24 janvier.

Après s'être adjugé le premier set (19-25), le CAJVB a laissé les locaux revenir au score lors de la deuxième manche (25-23). Mais la fin de match, elle, a été parfaitement maîtrisée : en s'imposant dans les deux der-

niers sets (20-25, 19-25), l'entente Conflans-André-Jouy valide une 7^{ème} victoire en 14 rencontres et se classe à la 7^{ème} place de la poule A du championnat, avant de recevoir Avignon, avant-dernier, au gymnase Pierre Bérégovoy de Conflans-Sainte-Honorine ce samedi 31 janvier. ■

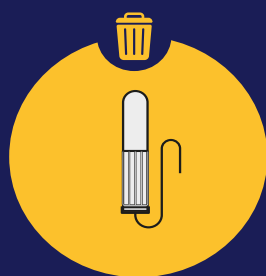


Les Corsaires surfent sur leur bonne dynamique et espèrent raccrocher le wagon de tête.

LES 10 DÉCHETS IMPITOYABLES POUR NOS TOILETTES



LINGETTES



TAMPONS



MÉDICAMENTS



LENTILLES
DE CONTACT



PRÉSERVATIFS



LITIÈRE



PEINTURE



CONTONS-TIGES



HUILES



ROULEAUX



DÉCHETTERIE



POUBELLE



PHARMACIE

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

MANTES-LA-VILLE Un spectacle primé présenté à l'espace Jacques Brel

Récompensé par quatre Molières en 2019, le spectacle *La Machine de Turing* fait escale à Mantes-la-Ville, le 31 janvier à l'espace Jacques Brel, et proposera une plongée bouleversante dans la vie d'Alan Turing, le cerveau derrière l'ordinateur et l'intelligence artificielle.



La pièce de Benoît Solès est basée sur « Alan Turing : The Enigma » d'Andrew Hodges.

Le rideau va se lever sur un pan fascinant et tragique de l'Histoire. Ce samedi 31 janvier, l'Espace Culturel Jacques Brel s'apprête à accueillir une pièce majeure de la scène française : *La Machine de Turing*, de et avec Benoît Solès. Ce spectacle, événement de la saison culturelle mantevilloise, n'est pas une fiction mais le récit du destin d'Alan Turing, mathématicien visionnaire à qui l'on doit, ni plus ni moins, les fondements théoriques de l'ordinateur et de l'intelligence artificielle.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, son travail fut crucial, notamment pour décrypter le code Enigma des nazis, contribuant à abréger le conflit. Un héros de l'ombre... et pourtant, c'est l'histoire de sa chute cruelle que nous raconte la pièce. Condamné pour son orientation sexuelle, son engagement et ses découvertes furent oubliés et son esprit brisé, menant à une fin prématurée et tragique. La représentation aura lieu sous les coups de 20h30 dans la salle mantaise. Les places sont proposées à un prix oscillant entre 5 euros et 15 euros sur la billetterie en ligne de la Ville (billetterie-manteslaville.mapado.com). ■

ANDRESY 4 211 km de Paris à Téhéran

Une histoire d'exil et de reconstruction, mise en lumière par la voix poignante d'une fille, Yalda, qui retrace les 4 211 kilomètres parcourus par ses parents pour fuir l'Iran des années 80. Un spectacle multi-récompensé à ne pas manquer.

Quatre mille deux cent onze kilomètres. C'est la distance symbolique entre Paris et Téhéran, mais c'est surtout le chemin de vie qu'ont dû emprunter Mina et Fereydoun. Au début des années 1980, le couple fuit la République islamique d'Iran, laissant derrière lui tout un pan de son existence. Réfugiés en France, ils tentent de se réinventer.

Une pièce multi-récompensée

Aujourd'hui, c'est leur fille, Yalda, qui prend la parole sur scène. Elle donne voix à cet exil, racontant la complexité de leur nouvelle vie, le déracinement, mais aussi la force de la résilience. Multi-récompensée, la pièce a notamment raflé le Prix du Jury, du Public et du Jury Jeune du *Festival d'Anjou 2023*, en plus d'une pluie de nominations et de victoires aux *Molières 2024*. Pour découvrir ce spectacle puissant, rendez-vous à l'espace Julien Green d'Andrésy le 13 février sous les coups de 20h. ■

VALLEE DE SEINE Le portail numérique Biblios GPSEO s'enrichit

Après une première vague d'intégration, le réseau de lecture publique de Grand Paris Seine et Oise franchit une nouvelle étape. Dès février prochain, dix nouvelles bibliothèques, dont celles d'Achères, Andrésy et Poissy, intègrent Biblios GPSEO, le portail unique qui simplifie l'accès au catalogue des bibliothèques.

Le portail Biblios GPSEO, lancé en mai dernier pour mutualiser les ressources et faciliter l'accès à la lecture publique, s'enrichit. Une seconde phase de déploiement est prévue dès février prochain, accueillant dix nouvelles bibliothèques du territoire : celles d'Achères, Andrésy, Aubergenville, Buchelay, Ecqueville, Epône, Les Alluets-le-Roi, Magnanville, Oinville-sur-Montcient et Villennes-sur-Seine. Ces équipements rejoignent ainsi les onze premiers établissements déjà intégrés,

permettant à un nombre croissant d'usagers de bénéficier des services centralisés de Biblios GPSEO.

« Le portail permet aux usagers inscrits en bibliothèque de consulter facilement le catalogue de leur bibliothèque, vérifier la disponibilité des ouvrages, réserver livres, films ou jeux, gérer leur compte lecteur en toute simplicité, ou encore s'inscrire aux événements proposés sur le territoire dans l'agenda global », précise la communauté urbaine. ■



La bibliothèque Emile Zola fait partie des établissements qui intègrent Biblios GPSEO en février.

VALLEE DE SEINE Deux orchestres, deux concerts

L'Orchestre d'harmonie de la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise propose une soirée musicale exceptionnelle autour de quatre grands compositeurs français à l'occasion de plusieurs anniversaires marquant cette saison 2025-2026. Le vendredi 6 février, à 20h30 au conservatoire Quincy Jones de Mantes-la-Jolie, le programme mettra à l'honneur Bizet, Ravel, Fauré et Satie à travers des œuvres emblématiques, célébrant l'héritage et l'influence durable de la musique française du tournant des XIX^e et XX^e siècles.

Deux jours plus tard, place à Vivaldi et à Mozart à la Ferme du Paradis de Meulan-en-Yvelines. Dirigés par Alain Daniel, 30 musiciens sur scène proposeront *L'Estro Armonico*, *Concerto en la mineur pour deux violons et orchestre* et oeuvre parmi les plus célèbres de Vivaldi après *Les Quatre Saisons*, mais aussi *La Tempesta de mare*, *Concerto en fa majeur pour flûte et orchestre*. Le jeune Souheil Despalin, musicien en route pour une carrière professionnelle, interprétera *Le Concerto pour piano n°20 en ré mineur* de Mozart. ■

VALLEE DE SEINE Ces fresques du territoire sont nommées pour le prix Golden Street Art

Les communes de Limay et Aubergenville sont représentées parmi les 60 fresques sélectionnées pour la 12^{ème} édition du prix *Golden Street Art*. Les votes sont ouverts sur Facebook jusqu'à ce dimanche 1^{er} février.

Trois fresques murales de la Vallée de Seine se distinguent cette année dans la sélection du prix *Golden Street Art*, dont la 12^e édition est organisée par le site *Trompe-l'œil info*. Au total, 60 œuvres issues de toute la France et réalisées au cours de l'année 2025 concourent pour ce trophée qui récompense le meilleur de l'art urbain.

À Limay, ce n'est pas une, mais deux œuvres qui ont attiré l'œil du jury : celle d'ESKAT, baptisée « *Les rêveurs de demain* », dans le centre-ville, et celle d'Algria del Prado, intitulée « *L'Oedipienne Criard* », que l'on peut apercevoir au quartier du village.

Non loin de là, c'est à Aubergenville qu'une autre pépite yvelinoise s'est

faite remarquer. L'artiste Ma Touche Perso a transformé le mur faisant face à la gare avec une œuvre colorée nommée « *La 4 CV* ». Cette œuvre reprend les éléments clés de l'histoire de la ville : l'église saint Thérèse, la Seine qui serpente au milieu de la commune, les briques rouges et, en

premier plan, cette 4CV symbole industriel de l'usine Renault implantée sur le territoire. Les habitants de la région et les passionnés d'art sont invités à soutenir les talents locaux jusqu'à la date limite des votes, fixée à ce dimanche 1^{er} février. Il suffit de se rendre sur la page Facebook de *Golden Street Art* et de « liker » la photo de l'œuvre que l'on souhaite voir gagner. Le verdict tombera peu après la clôture des votes. ■



Les fresques limayennes (les deux à gauche) et aubergenvilloises (à droite) ont retenu l'attention du jury.

VALLEE DE SEINE Le stand up s'invite à Andrésy et Mantes-la-Jolie

C'est un humoriste incontournable de la scène stand-up qui s'apprête à se produire à l'espace Brassens de Mantes-la-Jolie : après avoir rodé ses blagues en première partie de Paul Mirabel et rempli le Trianon, Franjo se produira devant le public mantais ce vendredi 30 janvier à 20h30. Du côté d'Andrésy, c'est un autre habi-

tué des plus grands comedy clubs, Alex Fredo, qui s'apprête à débarquer. Après une première tournée à succès et des millions de vues sur les réseaux sociaux, il est de retour sur les planches : son « *Nouveau spectacle* » sera de passage à l'espace Julien Green d'Andrésy le jeudi 5 février prochain sous les coups de 20h30. ■

JEUX

SUDOKU : niveau facile

8				3		9	1
	1	2	4	7	6		8
	5			1	8		4
	3			8	5	1	
4		1				9	5
6	7		1	4		2	
			5		1	8	
1	2		8				6
5	6	8		9	2	4	1

3	9		4			1	
6	7		8		3	5	4
		4		7		9	3
8		6		4	9		7
				8		4	6
4	1	5		6		3	
	6	3	9	2			8
1	8		5			9	2
	4	2	7	1	8		3

5			6				7
7				5	3	6	2
2		6		9	1	8	4
	7				5		1
1	5	9	4	3		6	8
6	8			1	9		3
	6	4		5			7
9		5			4		8
8		7	9	2	3	4	5

SUDOKU : niveau moyen

2					5		1
9					4		2
8					3		4
	8	2	7	3			6
		7	5			1	8
	9						
6	5		3	1			
		8			9	3	
			2		7	8	6

9	5			4	2	1	7
7				3			9
			9	7		6	3
6	4	7			3	8	
		5	4	9	7		1
			5			4	2
	7		1				4
	3			2	4		6
1				8	5	2	9

			2				8
6			3		1		5
5		3		8		9	1
		7	1		8		9
9	3		5				8
8	1			3	9		7
7	6		9				
			8		4	7	
	4			1	2		6

SUDOKU : niveau difficile

	8	1	4			9		5
3								4
5				7				
		7				3		
					2		7	6
	5	2	3	9	7			1
1					4			
					5	1	4	7
		5						

		9			4		7	
1	6	4	9					
				5		1		4
		6	3		2			
					2			
8				1	5	6	4	9
			4		1			
6	5							7
3		1	5	6			2	8

		4	6					7
		7		3				
6		2		7		1		
4			3	1				
2				9		4		
				6		8	3	
	7							2
			2	5	3			6
	2					5	4	

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°468 du 21 janvier 2026 :

niveau facile

2	7	1	9	8	4	3	5	6
4	6	8	5	7	3	2	9	1
5	9	3	2	6	1	8	4	7
3	2	9	1	5	7	4	6	8
6	1	4	8	9	2	7	3	5
8	5	7	4	3	6	1	2	9
7	4	5	3	1	9	6	8	2
1	8	2	6	4	5	9	7	3
9	3	6	7	2	8	5	1	4

6	8	7	4	3	2	1	5	9
5	9	4	7	6	1	8	2	3
1	2	3	5	9	8	4	7	6
3	1	9	2	8	5	6	4	7
4	5	8	6	7	9	3	1	2
7	6	2	1	4	3	5	9	8
8	4	5	3	2	7	9	6	1
9	7	1	8	5	6	2	3	4
2	3	6	9	1	4	7	8	5

9	5	6	7	3	2	8	1	4
7	1	4	9	5	8	2	6	3
3	8	2	1	4	6	9	7	5
2	7	1	6	8	4	5	3	9
4	3	5	2	9	1	7	8	6
6	9	8	5	7	3	4	2	1
1	4	7	8	6	9	3	5	2
5	6	3	4	2	7	1	9	8
8	2	9	3	1	5	6	4	7

niveau moyen

8	1	9	5	3	4	2	6	7
6	2	3	8	1	7	5	9	4
4	5	7	9	2	6	3	1	8
9	3	1	4	6	2	7	8	5
7	8	6	1	5	3	4	2	9
2	4	5	7	9	8	1	3	6
3	7	4	6	8	1	9	5	2
1	9	8	2	7	5	6	4	3
5	6	2	3	4	9	8	7	1

9	2	6	3	8	1	4	5	7
7	5	1	4	2	9	8	6	3
4	8	3	7	6	5	9	2	1
6	9	2	8	1	7	5	3	4
8	1	5	2	3	4	7	9	6
3	4	7	9	5	6	2	1	8
1	6	8	5	4	2	3	7	9
2	3	9	1	7	8	6	4	5
5	7	4	6	9	3	1	8	2

9	7	1	5	6	2	8	3	4
4	3	5	9	8	7	1	2	6
2	6	8	1	4	3	7	9	5
1	4	9	8	3	6	2	5	7
6	2	7	4	9	5	3	1	8
5	8	3	2	7	1	4	6	9
8	1	6	7	2	9	5	4	3
3	5	4	6	1	8	9	7	2
7	9	2	3	5	4	6	8	1

niveau difficile

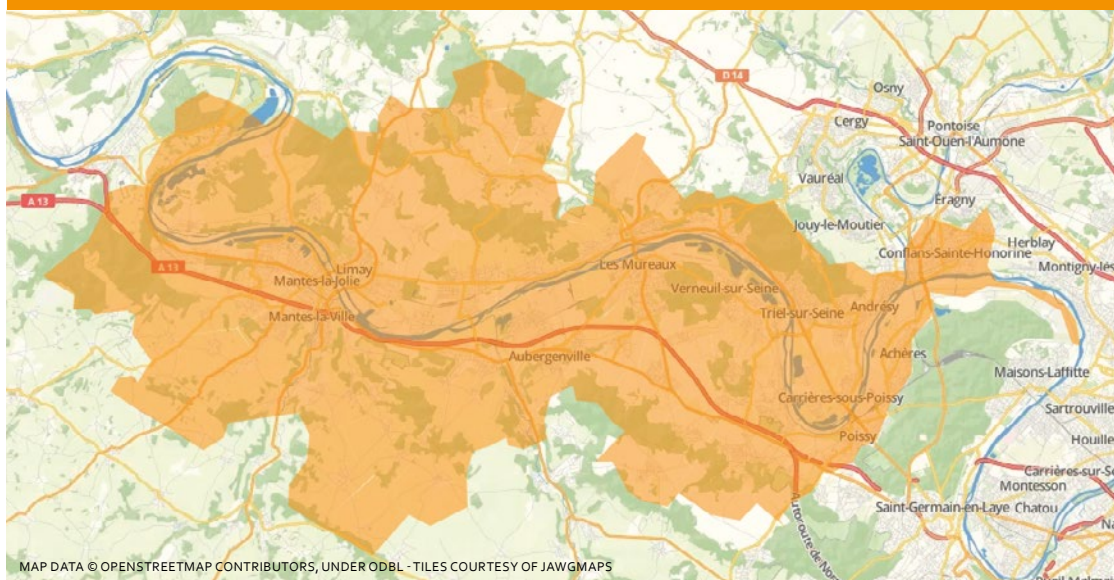
1	7	4	2	3	9	8	6	5
3	6	5	8	7	1	4	2	9
9	8	2	6	5	4	1	3	7
5	4	3	9	8	7	2	1	6
2	1	6	3	4	5	7	9	8
8	9	7	1	6	2	5	4	3
7	2	8	4	9	3	6	5	1
6	3	1	5	2	8	9	7	4
4	5	9	7	1	6	3	8	2

9	3	4	6	8	5	2	1	7
7	2	1	3	4	9	6	5	8
5	6	8	2	7	1	4	3	9
8	9	6	5	2	7	3	4	1
1	7	5	4	9	3	8	2	6
2	4	3	1	6	8	9	7	5
6	5	7	9	3	2	1	8	4
4	1	2	8	5	6	7	9	3
3	8	9	7	1	4	5	6	2

9	7	5	3	6	1	4	8	2
6	2	4	9	5	8	1	3	7
4	3	1	7	4	2	9	5	6
4	6	8	1	3	5	2	7	9
5	9	2	8	7	4	3	6	1
3	1	7	6	2	9	8	4	5
7	4	9	2	8	6	5	1	3
1	5	3	4	9	7	6	2	8
2	8	6	5	1	3	7	9	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



**L'actualité locale de la
vallée de Seine, de Rosny-
sur-Seine à Achères en
passant par chez vous !**

**Vous avez une information à nous
transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !**

redaction@lagazette-yvelines.fr

**9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr**

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaoudi
- **le@lagazette-yvelines.fr** **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - **maxime.moerland@lagazette-yvelines.com** **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - **aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com** **Publicité :** Lahbib Eddaoudi - **le@lagazette-yvelines.fr** **Mise en page :** Lucas Barbara - **maquette@lagazette-yvelines.fr** **Imprimeur :** Paris Offset
Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 1-2026 - 60 000 exemplaires
Edité par **La Gazette du Mantois**, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



MAURICE DENIS
MUSÉE DÉPARTEMENTAL

25 novembre 2025
1^{er} mars 2026

H.G. IBELS

Un nabi engagé

H.G. Ibels, 1893, lithographie en couleur sur papier, collection particulière © Michel Elsevier Stokmans

musee-mauricedenis.fr
Saint-Germain-en-Laye



connaissance
des arts



Yvelines
Le Département

Projet soutenu par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France